

Jésus est décidément un drôle de Messie ! Sa mission, c'est d'inaugurer le Règne de Dieu, c'est d'ouvrir un monde nouveau « où il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance car l'ancien monde a disparu » (Ap 21, 4). Pour instaurer une telle nouveauté sur la terre, il faut une certaine puissance. C'est d'ailleurs ce que le diable suggère à Jésus au tout début de son ministère : « Si tu changes les pierres en pain et le distribue gratuitement, tu auras tout le peuple à tes pieds ».

Mais ce n'est pas le chemin de Jésus. Ce n'est pas le chemin de Dieu. Jésus vient à nous en serviteur qui donne la vie en donnant sa vie. Il y a de quoi en être troublé et les disciples le sont. C'est d'ailleurs lentement que l'évangile de Marc dévoile comment Jésus sera Messie et Fils de Dieu. Pour le découvrir, il s'agit de marcher avec lui. Car là où Jésus passe, là où il croise les femmes et les hommes, il suscite une nouvelle confiance, une véritable vie nouvelle.

Mais cela dérange. Cela dérange en particulier les représentants officiels de Dieu et de la religion pour qui il y a les purs d'un côté et les impurs de l'autre. Cela dérange aussi les proches de Jésus. Quand Jésus annonce qu'il va être rejeté, ils ne comprennent plus rien et ... on les comprend. Jacques et Jean ont pourtant été amenés par Jésus sur la montagne de la Transfiguration. Ils ont entendu la voix du Père : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le » (Mc 9, 7). Et c'est sans doute pour cela qu'ils lui demandent d'être auprès de lui *dans sa gloire*. C'est une bonne chose qu'ils demandent, mais ils n'ont pas compris comment Jésus entrerait dans cette gloire.

Les autres disciples n'ont pas plus compris puisqu'ils s'indignent devant la demande de Jacques et Jean. Et Jésus remet une nouvelle fois, si l'on peut dire, les points sur les *i*. Le Royaume de Dieu ne fonctionne pas comme les royaumes des hommes. Le plus souvent, dans ces royaumes, les chefs commandent en maîtres et font sentir leur pouvoir. Dans ce Royaume où entrent ceux qui suivent Jésus, *il ne doit pas en être ainsi*. Le plus grand, c'est celui qui sert ses frères et d'abord les plus petits de ceux-ci. Car celui qui instaure ce Royaume, le Fils de l'homme, n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Et ce service, c'est le don de la vie, c'est d'offrir à tous de naître et de renaître à leur dignité d'humains et d'enfants de Dieu. Et la seule puissance qui peut offrir cela, c'est celle qui rejoint chacun pour lui donner ou lui redonner vie en donnant sa vie.

Jacques et Jean entreront lentement dans cette *logique* du Règne de Dieu. Jésus d'ailleurs leur annonce avec une immense tendresse. Il ne leur reproche pas leur demande, mais il leur annonce qu'ils seront plongés dans le même baptême que lui. Un baptême qui plonge les disciples avec Jésus dans la mort à une certaine puissance pour en remonter avec lui dans la puissance du service et du don de la vie.



Si quelqu'un
veut être le premier,
qu'il soit
le dernier de tous
et le serviteur de tous.